

LÉSIONS ORGANIQUES DES DENTS

CARIE DENTAIRE

La carie dentaire n'a aucune analogie avec la carie des os.

C'est un terme impropre, adopté par l'usage, pour désigner une perte de substance de la dent, par désorganisation des tissus de cet organe.

Cette carie débute toujours à l'extérieur; elle envahit peu à peu l'émail et l'ivoire, pour atteindre, plus ou moins rapidement, la partie éminemment sensible de la dent, la pulpe.

Les causes qui produisent la carie sont diverses. « La carie dentaire, dit Rédier, est la résultante de phénomènes complexes, d'actes d'attaque et d'actes de défense, que l'analyse permet de ranger sous trois chefs.

Les phénomènes chimiques;

Les phénomènes bactériologiques;

Les phénomènes de réaction, qui ont leur point de départ dans la pulpe dentaire. Les deux premiers, phénomènes chimiques et phénomènes bactériologiques, constituent l'attaque; les derniers, action pulpaire, constituent la défense. »

La dent se décalcifie très rapidement dans les acides. Il est facile d'en faire l'expérience en plongeant une

dent dans un liquide dilué d'acide, acide chlorhydrique, par exemple. Au bout d'un certain temps, la partie calcaire de la dent a disparu, et il ne reste plus que la trame organique, molle, ressemblant à un morceau de cartilage.

Tous les acides décalcifient les dents. Seulement, alors que l'ingestion des acides minéraux est rare, et tout au moins passagère, l'action des acides organiques est de beaucoup la plus importante. Les acides organiques se forment par la fermentation des particules alimentaires laissées dans la bouche, et par la décomposition de tous les corps fermentescibles: sucre, viande, graisses, gommes, etc.

Y a-t-il un microbe spécial de la carie?

La question a été très controversée, et, des derniers travaux, il résulterait qu'il n'y a pas, à proprement parler, de microbe spécial; il faut incriminer certains microbes producteurs d'acides (*Streptococcus pyogenes aureus*, etc.), d'acide lactique surtout, et liquéfacteurs de la dentine. Les microbes chromogènes (*Bacillus mesentericus fulvus* de Goabdy) auraient une réaction alcaline et ralentiraient l'action des précédents, d'où, d'après Rédier, la marche plus lente des caries fortement colorées (caries sèches).

La marche de la carie dentaire est subordonnée à la race, à la constitution de la dent, aux états pathologiques, à des causes physiologiques et à l'état du milieu buccal.

Magitot a eu l'ingénieuse idée de prendre tous les cas d'exemption ayant pour cause la carie dentaire, et de dresser, avec les éléments de cette statistique, une carte de la carie dentaire en France. Il a démontré ainsi que la carie dentaire est surtout une affaire de race. La race celtique seule serait privilégiée.

S'il y a des différences pour les races, il y en a également pour les familles, dont les races ne sont que l'expansion.

La carie évolue d'autant plus facilement et plus rapidement que la dent est moins bien constituée. Il n'est pas rare de constater, sur les dents d'adultes, des solutions de continuité entre les prismes de l'émail, surtout dans les sillons situés entre les tubercules, et des espaces interglobulaires dans la dentine. Ces défauts de constitution favorisent beaucoup la production de la carie.

A côté de ces causes prédisposantes, il faudrait placer les causes pathologiques, la puberté, la fatigue, la grossesse, le mauvais état général, enfin, qui ont un retentissement certain sur la dent, soit en empêchant l'apport des matériaux nécessaires à sa formation (phosphates, etc.), soit en enlevant, comme dans la grossesse, une partie des sels de la dent et en la rendant ainsi plus vulnérable.

Milieu buccal. — Les fermentations qui se produisent dans la bouche et qui tendent à la formation d'acides, lactique, butyrique, acétique, malique, etc., certains médicaments à réaction acide (biphosphate de chaux, etc.), l'alun, l'acidité de la salive dans certaines maladies fébriles, la transformation acide du sucre des glycosuriques, sont autant de causes qui favorisent la carie dentaire par destruction de l'émail et des substances dures de l'ivoire.

Cette action des acides avait même donné naissance, jadis, à la théorie chimique de la carie dentaire.

Dès que l'émail est détruit et l'ivoire attaqué, la dent se défend. Les microbes envahissent les canalicules de l'ivoire et vont opérer la décalcification et la liquéfaction de la dentine. La pulpe irritée réagit. Une suractivité fonctionnelle en est le résultat. Les fibrilles de Tomes

se calcifient par apport de matériaux nouveaux. La lumière des canalicules se ferme, et l'envahissement des microbes destructeurs est arrêté. Cette calcification des fibres de Tomes constitue ce que l'on a appelé le *cône de résistance*, la *zone de défense* (Rédier).

Si cette défense salutaire ne s'opère pas à temps ou se fait mal, la dent est définitivement envahie et la pulpe, rapidement mise à nu, infectée, ne tarde pas à se détruire.